**Terminale technologique - Histoire – Thème 2**

**Du monde bipolaire au monde multipolaire (5 à 7heures)**

**Démarche :**

Au vu du volume horaire très contraint face à l’ampleur de la question (Guerre froide et monde bipolaire, décolonisation et émergence du tiers monde, monde multipolaire depuis 1991, construction européenne et ses étapes), il faut évidemment faire des choix et faire travailler en amont du cours ce qui permettra d’avoir des évaluations non prises sur le maigre volume horaire.

**\* Sujet d’étude (2 h). De Youri Gagarine à la guerre des étoiles**

Ce sujet d’étude est traité comme fil directeur du programme et permet d’aborder tous les points développés ensuite dans la MEP. Il permet de « construire la notion de Guerre froide et de l’enrichir » (Introduction au Nouveau Programme de Terminales).

En quoi l’enjeu de la conquête spatiale est-il un révélateur des rapports de forces dans le monde ?

**\* Question obligatoire (5 h)**

Après avoir réalisé l’introduction en cours dialogué pour poser la problématique et le cadre chronologique (axe chronologique à compléter au fur et à mesure du SE et de la MEP), on présente le plan du cours. Puis les élèves travaillent en petits groupes (constitués de 2-3 élèves) sur un questionnaire qui est structuré autour des 6 sous-parties qui correspondent aux notions à aborder dans la MEP.

La synthèse sera ramassée et évaluée

Les documents ou ressources nécessaires pour traiter les questions sont accessibles dans un fichier (de type diaporama) déposé sur l’ENT.

Même schéma que celui proposé par Christophe Cafarelli dans le Thème 1. d’histoire.

Cette première phase s’achève par la frise chronologique initiale qui est désormais complétée en privilégiant les dates clefs vues durant cette partie du cours.

Ce choix se justifie pour plusieurs raisons :

- le temps imparti ne permet pas d’approfondir les différents thèmes abordés ; même si le cours qui suit apporte des éléments souvent exhaustifs, appuyés sur des mises au point historiographiques récentes, chacun jugera bon d’éliminer ou d’insister sur tel ou tel aspect ;

- noter le travail préparatoire effectué en amont de la mise en commun permet de « gagner » une séance en ne réalisant pas d’évaluation sur la partie obligatoire ;

- l’esprit de la question à étudier s’inscrit surtout dans la mise en place d’un nouvel ordre international marqué par la bipolarisation du monde, la décolonisation puis la multipolarité du monde. L’ampleur des thématiques à aborder au regard des contraintes horaires ne permet donc pas d’approfondir ici une histoire trop événementielle et factuelle de la période.

**Code de couleur utilisé dans le cours qui suit :**

**En rouge : le plan, la problématique et les notions à maîtriser figurant dans le programme**

**En vert : les documents affichés dans le diaporama (professeur)**

**En bleu : les éléments essentiels qui peuvent être utilisés pour la trace écrite des élèves**

En noir : des éléments supplémentaires sur la question de cours à destination du professeur (mises à jour)

***En italique et en gras : des précisions concernant la mise en œuvre ou des questions (phases de cours dialogué)***

***Accroche du cours avec des images du lancement réussi d’une sonde vers Mars par les EAU mis en regard avec photographie d’Elon Usk et son premier touriste de l’espace.***

**Contexte** : Les Emirats arabes unis ont célébré dans les premières heures de ce 20 juillet 2020 le lancement de leur sonde Al-Amal (Espoir) vers la planète Mars depuis le centre spatial japonais de Tanegashima, qui doit fournir une image complète de la dynamique de la température dans l’atmosphère de la planète rouge. Il s’agit de la première mission interplanétaire entreprise par un pays arabe.Al-Amal doit atteindre l’orbite de Mars en février 2021, au moment du 50e anniversaire de l’unification des Emirats. Les EAU souhaitent que la mission soit une source d’inspiration pour la jeunesse dans le monde arabe. Les ambitions spatiales de ce pays du Golfe riche en pétrole sont perçues comme une réminiscence de l’âge d’or des grandes réalisations culturelles et scientifiques du Moyen-Orient.

**Projets de colonie sur Mars et de tourisme spatial**

L’Etat fédéré composé de sept émirats (ou principautés), parmi lesquels la capitale Abou Dhabi et le clinquant Dubaï, dispose de neuf satellites en état de marche en orbite et prévoit d’en lancer huit autres dans les années à venir. En septembre 2019, Hazza al-Mansouri fut le premier Emirati à être envoyé dans l’espace, à bord d’une fusée [Soyouz](https://www.20minutes.fr/sciences/2590131-20190827-video-apres-premier-essai-rate-capule-soyouz-transportant-robot-russe-bien-arrimee-iss), et le premier citoyen arabe à séjourner dans la Station spatiale internationale (ISS). Les ambitions du pays vont encore plus loin puisqu’il projette de construire une colonie humaine sur Mars d’ici 2117. Entre-temps, il prévoit de créer une « cité scientifique » dans le désert en périphérie de Dubaï, afin de simuler les conditions martiennes et de développer la technologie nécessaire pour coloniser la planète. Les Emirats envisagent **également des projets miniers et de tourisme spatial**. Ils ont signé un protocole d’accord avec *Virgin Galactic*, la société de tourisme spatial du milliardaire britannique Richard Branson.

Ce riche pays du Golfe espère ainsi rejoindre un **club restreint**. Seuls les États-Unis, l’Inde, l’ex-Union soviétique et l’Agence spatiale européenne ont placé avec succès des sondes autour de la planète rouge, tandis que la Chine se prépare à en envoyer une ainsi qu’un robot.

**Plusieurs infos à extraire de la part des élèves** : **un pays nouveau que l’on associe à ses pétrodollars, au foot et à ses gratte-ciel qui se lance dans l’espace (quelles motivations), qui a créé une agence spatiale en 2004, qui s’associe avec plusieurs pays (USA à qui ils ont acheté des satellites, aux Russes (envoi d’un émirati dans l’espace en 2019 à bord de l’ISS, du coup on parle de cosmonaute), à la Corée du Sud (transfert de technologie) pour la construction de satellites, aux Japonais pour le lancement de leur sonde…**

**Deuxième photo** : Elon Musk, le patron de Space X et le milliardaire japonais Yusaku Maezawa autour de la Lune à horizon 2023. Ce dernier emmènera avec lui une demi-douzaine d'artistes pour "inspirer les rêveurs qui sommeillent en nous". Les sociétés privées se bousculent dans l'espace. Aujourd’hui la conquête spatiale n’est plus réservée à des pays mais est le fait d’acteurs privés, comme Space X ou Jeff Bezos, le patron d’Amazon qui a lancé son projet *Blue Moon*, un projet d’alunisseur permettant de transporter sur la Lune véhicules et équipements, en vue d'une installation plus durable sur notre satellite ou Richard Branson, le patron de Virgin.

 Jeff Bezos, le patron d'Amazon, a été le premier à se lancer dans la course en fondant sa compagnie spatiale, Blue Origin, en 2000. Depuis, l'entreprise, qui compte désormais 2 000 salariés, espère décrocher des contrats avec la Nasa pour le retour d'astronautes sur la Lune. Après le retour sur Terre de deux astronautes à bord d'une capsule de l'entreprise SpaceX, dimanche, c'est au tour de Virgin Galactic de viser les étoiles. La compagnie a estimé, lundi 3 août, qu'elle serait en mesure d'effectuer un premier vol touristique dans l'espace au premier trimestre 2021. Et c'est son fondateur, Richard Branson, qui en sera le premier passager. Le milliardaire devrait pouvoir s'envoler vers l'espace l'année prochaine, à condition que les deux vols d'essais habités prévus à l'automne "apportent les résultats attendus", précise le communiqué. Ce premier vol de la compagnie devrait alors marquer le coup d'envoi des vols commerciaux. Selon l'entreprise, 600 personnes ont d'ores et déjà acheté leur billet pour l'espace, pour la somme de 210 000 dollars. Virgin Galactic avait par ailleurs levé le voile la semaine dernière sur l'intérieur de son vaisseau commercial, conçu pour emmener six passagers, et baptisé SpaceShipTwo Unity.

***Dans cette optique, on commence par le Sujet d’étude. Travail de groupe (recherche documentaire, questionnaire et réalisation d’une synthèse écrite, maison, puis reprise rapide (devoirs déposés sur moodle)***

1. **SE : DE YOURI GAGARINE A LA GUERRE DES ETOILES**

**Problématique :**

***En quoi l’enjeu de la conquête spatiale est-il un révélateur des rapports de forces dans le monde ?***

1. **Une compétition au départ scientifique et technologique….**

***Les élèves sont répartis par groupe et ont chacun une fiche d’activité à compléter. Elle se compose de documents et vidéos à étudier par le biais d’un questionnaire visant à faire rédiger une synthèse pour une mise en commun en classe.***

***Un groupe travaille sur les origines de la conquête spatiale (retour sur la SGM, V2, bombes atomiques), la figure de S. Korolev, côté russe et Werner von Braun, un deuxième sur les victoires russes (biographie de Gagarine et de V. Terechkova) et l’utilisation de ces victoires à des fins de propagande, un troisième sur le triomphe américain (biographie de Kennedy), un quatrième sur la fin de la rivalité Russie-Usa et le début de la coopération spatiale, un cinquième sur l’Europe dans la conquête spatiale et un sixième groupe travaille sur les nouveaux acteurs de la course à l’espace.***

***Les synthèses rédigées et corrigées constitueront la trame du cours, amendées et complétées.***

***Dans le même temps, on complète les dates dans la première partie de l’Axe chronologique (Conquête de l’espace)***

La course à l’espace, que se livrent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale les **États-Unis** et l’**URSS**, a des objectifs scientifiques, militaires et technologiques qui s’incarnent dans la **course aux armements**, notamment la fabrication de missiles intercontinentaux grâce au programme de missiles balistiques de l’Allemagne nazie (V1 et V2) et des **raisons idéologiques** (domination, prouver la supériorité dans les sciences). Les États-Unis et l’URSS mettent au point les **premières fusées** en **1950**.

1. **…Qui révèle très vite les ambitions de puissance des USA et de l’URSS durant la guerre froide**

Mais, en **1957**, les Soviétiques sont les premiers à lancer un **satellite artificiel** avec **Spoutnik 1** et à emmener dans l’espace un être vivant, la chienne Laïka, à bord du **Spoutnik 2**. C’est un choc pour les États-Unis qui en réaction créent la **NASA** en **1958**. Dans les années **1960**, la compétition entre les deux Grands s'est accélérée avec la **multiplication des satellites d’observation** permettant d’espionner l’adversaire. L’**exploration du système solaire** devient un nouvel enjeu. À partir de **1957**, l’URSS lance le **programme Vostok** qui aboutit en **1961** au premier vol habité avec **Youri Gagarine,** ce que l’on appelle un cosmonaute suivi en 1963 par la première femme dans l’espace Valentina Terechkova. Choix stratégique et de propagande (égalitarisme russe !).

Le 5 mai 1961, A. Shepard est le premier Américain dans l’espace et John Glenn le premier Américain en orbite en 1962.

L’Urss triomphe dans l’espace ce qu’utilise la propagande où elle guide le monde, apporte bonheur, progrès et constitue un modèle à suivre pour les peuples opprimés (Affiches du doc 12 permettent de faire le lien avec décolonisation)

Face à ce Pearl Harbor technologique, les USA réagissent : création de la NASA en 1958, discours de Kennedy en 1962, programme Apollo. *We choose to go to the moon*. La course à la lune est lancée, symbole de la course aux armements, idéologique que se livrent les deux pays. Le 21 juillet 1969, 500 millions de téléspectateurs ont assisté en direct aux premiers pas sur la Lune avec **Neil Armstrong** et **Buzz Aldrin**. Les USA triomphent.

De la Détente à la guerre fraiche.

Les années 1970 sont marquées par des difficultés économiques et sociales qui entraînent une baisse des programmes spatiaux et la mise en place d’une coopération internationale illustrée par la **mission Apollo-Soyouz** du **15 juillet 1975.** Pour la première fois l’amarrage d’un vaisseau américain (Apollo 18) à un vaisseau soviétique (Soyouz 19). Mais l’arrivée au pouvoir de Reagan ravive les tensions ce que l’on a appelé la Guerre fraîche. Elle donne naissance en 1983 au programme Star Wars ou IDS (Initiative de Défense Stratégique), un projet de bouclier anti-missile composé d’un réseau de satellites capable de détecter et de détruire les missiles balistiques ennemis.

L'**URSS** qui n’ayant plus les moyens de soutenir le rythme des dépenses militaires s’effondre au début des années **1990**.

Pour info : les deux puissances se lancent dans de nouveaux projets telles que la **station orbitale**  ou la **navette spatiale** avec pour objectifs l’**exploration de l’espace et son exploitation**. La priorité devient une présence humaine longue dans l’espace avec les stations spatiales américaines (Skylab) et soviétiques (Saliout, Mir) de plus en plus dédiées à la recherche scientifique : le **19 avril 1971**, la première station orbitale permanente, **Saliout 1**, décolle de Baïkonour dans le Kazakhstan et le **14 mai 1973** la fusée Saturn 5 place en orbite **Skylab**, le 1er laboratoire spatial. La NASA développe également un autre projet, le **Space Shuttle**, qui est une navette spatiale réutilisable. Le premier vol de Columbia a lieu le 12 avril 1981 depuis Cap Canaveral en Floride. Quatre autres navettes suivront : Challenger, Discovery, Atlantis et Endeavour.

1. **Et qui depuis 1991 témoigne de l’émergence de nouveaux pays et de nouveaux objectifs**

La fin de la Guerre froide a multiplié les acteurs. Même si le développement des réseaux satellites et des lanceurs est de plus en plus lié à des **objectifs économiques et scientifiques**, les nouveaux États qui se lancent dans la course à l’espace le font pour affirmer leur **puissance**.

**La France** a créé le **CES** (Centre national d'études spatiales) en **1961** et lancé son **premier satellite (Astérix)** en **1965, ce qui fait d’elle la 3ème puissance spatiale**. Elle est aussi à l’origine du programme européen **Ariane** en **1973**. Avec le soutien de l’Agence spatiale européenne (**ESA**) créée en **1975**, **Arianespace** développe des satellites d’observation et de télécommunications. Le succès d’Ariane et du centre spatial guyanais de Kourou est incontestable, puisque Arianespace est le leader des lancements commerciaux grâce à Ariane 5 en service depuis 1996.

Les pays émergents ne sont pas en reste. La Chine multiplie les lancements de satellites depuis **1970** et devient le troisième pays à envoyer un homme dans l’espace en **2003** avec le premier vol d’un taïkonaute à bord de la navette spatiale Shenzou. D’autres pays sont entrés dans la course depuis : **l’Inde et le Brésil, les EAU, Israël**. Si seuls les États-Unis, la Russie, le Japon, la Chine et l’Inde possèdent la capacité de produire et de lancer des satellites de manière autonome, 50 pays possèdent au moins un satellite. Aux côtés de ces pays, on trouve des start up créées pour les plus célèbres d’entre elles par des milliardaires de Space X d’Elon Musk à Blue Origin de Jeff Bezos en passant par Virgin Galactic de Richard Branson.

Leurs motivations sont économiques (exploiter les ressources) tout autant que politiques : s’affirmer comme puissance (Chine ou EAU).

**Pour info** : Les six agences d’Etat (US, Russie, Chine, Europe, Japon, Inde) sont encore aujourd’hui de principaux financeurs et donneurs d’ordres du spatial, mais de nombreux projets privés sont en germe : l’espace n’appartient (encore) à personne. En 2018, la Station Orbitale Internationale (ISS) propose de soutenir des projets privés, ce qui ouvre la voie à des expériences de nature écosystémique. Il y aura plus de 150 missions en 2018, dont 50 aux Etats-Unis (30 de Space X), 40 en Russie, 35 en Chine, 17 en Inde et 14 en Europe.

Petit à petit, les start-up se développent, des accélérateurs se créent et les financements arrivent. L’European Space Agency soutient 140 start-up par an. Face à l’attractivité de l’espace, un écosystème se construit. Le tourisme dans l’espace est un business convoité : l’offre et la demande parviennent à se rencontrer depuis quelques temps pour les personnes désireuses d’aller faire un tour dans l’espace disposent du patrimoine pour y parvenir. SpaceAdventures.com  a déjà envoyé sept touristes dans la station orbitale pour environ $75M chacun. Blue Origin devrait envoyer en 2018 ses premiers passagers test à bord de vaisseau New Shepard, à 100km d’altitude et durant dix minutes. Virgin Galactic et plusieurs autres projets souhaitent aussi démocratiser cet accès. Le prix estimé ? Quelques centaines de milliers d’euros pour aller faire un tour en haute atmosphère où la gravité est très faible.

Le ravitaillement des stations spatiales, l’entretien et la maintenance autour des satellites sont des segments accessibles aux investissements privés.

**Objectif Lune**

La Lune est une destination qui devient réaliste. Google a annoncé le lancement du premier Google Lunar XPrize doté de 20 millions de dollars, pour le premier projet privé qui ferait alunir un véhicule, lui faire parcourir 500 mètres et émettre des images de haute qualité sur Terre. 5 projets ont déjà fait acte de candidature.

Pour rendre tout cela possible, de nombreux domaines donnent lieu à la création de start-ups : la transmission (les antennes de la société Phasor qui vient de lever $16M), le stockage, la visualisation et le traitement de l’information notamment. L’observation de la Terre a fait énormément de progrès récemment avec des sociétés comme Orbital Insights (qui vient de lever $50M), Digital Globe ou Spire (qui vient de lever $70M auprès de Luxembourg Future Fund). Mais des sociétés comme Urba Space commencent aussi à utiliser les fréquences radars (SAR) pour accéder à des données sur les réserves en matière première, notamment pétrolières.

Des projets plus lointains comme l’exploitation des minerais des astéroides ont également trouvé des financements au Luxembourg, à l’instar de la start-up Planetery Resource qui y a levé $28M.

Sources  divers : articles consultés et compilés.

***Axe chronologique dont la première partie est complétée avec dates clés.***

**Conclusion** : la course à l’espace a été un élément central de la guerre froide tant par l’utilisation de la propagande, que par les avancées militaires, scientifiques et technologiques réalisées. Longtemps dominée par l’URSS, elle devient l’apanage des USA à partir des années 1970. Aujourd’hui même si les USA en restent l’un des principaux acteurs, ils sont de plus en plus concurrencés par des puissances émergentes, reflet d’un monde devenu multipolaire à l’image des ambitions chinoises ou indiennes mais aussi par des entreprises privées comme Space X ou Blue origin qui s’affirment comme des acteurs incontournables dans ce domaine.

1. **MEP. DU MONDE BIPOLAIRE AU MONDE MULTIPOLAIRE**

**Problématique : *COMMENT S’ORGANISENT LES RELATIONS ENTRE ETATS DANS LE MONDE DEPUIS LA FIN DU SECOND CONFLIT MONDIAL ?***

1. **1947-91 : des relations internationales organisées par la Guerre froide**

***Fiche d’activité/prise de notes de cours. A travailler à l’avance. Possibilité de la noter.***

**Discours de Winston Churchill (Fulton, 5 mars 1946)**

Que constate Churchill ? Quelle expression utilise-t-il ? A quelle date ?

Churchill en retraite du monde politique, il vient de perdre les élections contre les travaillistes, est invité par des universités pour donner des conférences. Ici il est dans le Missouri. Il prononce une expression devenue symbole de la bipolarisation du monde, le rideau de fer. On est en 1946. Rupture consommée de la Grande Alliance, guerre civile en Grèce….

**1. Deux régimes, deux modèles inconciliables qui se partagent le monde**

***Faire comprendre les deux idéologies en complétant un tableau après la lecture des deux doctrines et l’étude de docs complémentaires (mis sur moodle). Aboutir à un schéma simple puis à la définition de monde bipolaire.***

Un exemple de crise, Cuba (rappel SE) et caricature de PLANTU de 1978, pour introduire la décolonisation et l’émergence du Tiers monde.

**2. De l’indépendance à l’émergence d’un troisième monde (Tiers monde)**

**a. La naissance d’un troisième monde**

***Texte d’A. SAUVY à lire.***

***Puis cartes à observer pour réaliser un schéma de synthèse (causes, facteurs..)***

Une situation favorable à la décolonisation après la 2nde guerre mondiale

*4 facteurs à la décolonisation après 1945 :*

* **La domination coloniale en 1945**

En 1945, l’Europe contrôle de vastes empires coloniaux en Asie du sud-est et en Afrique. Les Anglais et les Français = les 2 puissances coloniales majeures. Pendant la 2nde guerre, les empires coloniaux sont restés fidèles à leur métropole (aide dans la lutte contre les Allemands et les Japonais : soldats et main d’oeuvre).

* **L’affaiblissement des métropoles favorise les mouvements de décolonisation**

Au sortir de la guerre les métropoles sont très affaiblies et n’ont plus les moyens de leur domination. Certaines métropoles avaient, pendant la guerre, fait des promesses aux colonies sur une possible indépendance après la guerre (exemple : discours **de Gaulle** en **1944** à Brazzaville).

* **Le rôle des superpuissances dans le processus de décolonisation est important**

Pour des raisons différentes, USA et URSS sont anticolonialistes. Les USA au nom de son histoire d’ancienne colonie mais également pour ouvrir tous les pays au commerce. L’URSS estime que le colonialisme est créé par le capitalisme, donc la lutte contre le capitalisme passe par l’aide aux pays colonisés (dont certains pourraient devenir communistes lorsqu’ils seront indépendants d’ailleurs…).

* **Le rôle de l’ONU dans le processus de décolonisation est fondamental**

Née le **28 juin 1945** l’**ONU** défend le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes.

* **La décolonisation doit beaucoup à la détermination des nationalistes**

Les leaders nationalistes, bien formés dans les métropoles, sont déterminés car ils estiment se battre au nom même des valeurs défendues par les colonisateurs durant la guerre : liberté, indépendance, fierté nationale. Ils ne croient plus au mythe de la supériorité de l’homme blanc, ils sont soutenus par la population indigène mécontente de voir sa situation rester misérable alors que les colonisateurs s’enrichissent. Ils sont aussi soutenus dans les métropoles par les communistes et d’autres personnes, plutôt de la gauche.

**Notions et vocabulaire**

**ANTICOLONIALISME :** doctrine et attitude qui dénoncent la colonisation. Après les indépendances l’anticolonialisme s’est souvent transformé en « Tiers-mondisme » en dénonçant la domination économique des pays riches sur les pays pauvres.

**DECOLONISATION :** processus qui amène progressivement ou brutalement les colonies à leur indépendance. Le principal moment de la décolonisation se déroula entre 1945 et 1960.

**DROIT DES PEUPLES A DISPOSER D’EUX-MEMES :** défendu par les anticolonialistes après la guerre et par l’ONU. Chaque peuple a le droit de choisir librement son destin et ne doit pas être dominé contre sa volonté.

**METROPOLE** désigne le pays colonisateur.

**NATIONALISME :** ce terme a 2 sens ; il désigne la volonté d’un peuple dépendant d’accéder à son indépendance et il désigne aussi une attitude visant à développer la grandeur d’une nation, y compris en s’opposant à d’autres personnes ou d’autres nations.

**PHASES DE LA DECOLONISATION**

**2 vagues de décolonisation**

La **vague asiatique se déroule entre 1945 et 1955**. La décolonisation commence en Asie car les métropoles y sont très affaiblies, les populations mieux organisées et la propagande japonaise a été efficace. En **1955** à **Bandung** (Indonésie) 29 pays nouvellement indépendants (essentiellement d’Asie) se réunissent pour apporter tout leur soutien à l’Afrique

La **vague africaine se déroule entre 1955 et 1975**. La décolonisation se déroule surtout au début des années 60 et s’achève en **1975** avec les colonies portugaises du Mozambique et de l’Angola. En 1960, la plupart des colonies françaises d’Afrique obtiennent leur indépendance.

**La décolonisation se déroule de 2 manières :**

* **L’indépendance arrachée**

C’est le cas de la France par exemple. En effet, après la guerre la France refuse d’accorder l’indépendance à ses colonies car elle compte sur elles pour restaurer son statut de grande puissance. Entre **1945 et 1954 la guerre** **d’Indochine** oppose les troupes françaises aux nationalistes communistes de **Ho Chi Minh**. Malgré l’aide américaine (en effet leur anticolonialisme est moins fort que leur anticommunisme) les Français sont écrasés à Dien Bien Phu et la paix est signée à Genève en juillet 1954. Mais cette année-là début la guerre en Algérie. D’autres métropoles refusent la décolonisation les Hollandais affrontent les nationalistes de **Sukarno** en **Indonésie** qui obtient son indépendance en **1949** ; les Portugais affrontent les combattants du Mozambique et de l’Angola qui obtiennent leur indépendance en **1975**.

* **L’indépendance négociée**

C’est le cas des Anglais. Ils négocient l’indépendance de leurs colonies (que l’on juge inévitable) afin de conserver de bonnes relations avec les nouveaux pays indépendants. Ils procèdent ainsi pour leur **Empire des Indes (1947)** et leurs colonies d’Afrique Noire (1960). La plupart des ex-colonies anglaises adhèrent au Commonwealth.

**L’évolution française**

Progressivement l’opinion publique française devient anticolonialiste (les raisons : la lassitude des conflits et une certaine prise de conscience que la décolonisation est inévitable). Sous l’impulsion du général **de Gaulle** (revenu au pouvoir en 1958) la France abandonne peu à peu son empire colonial : en **1956 Tunisie et Maroc** sont indépendants ; en **1960 les colonies d’Afrique Noire** sont indépendantes ; en **1962** la **guerre d’Algérie** qui avait débuté en **1954** cesse (**accords d’Evian 18 mars 1962**) et l’indépendance est proclamée.

**b. De nouveaux Etats indépendants fragiles**

L’exemple de L’Inde et du Pakistan (carte du livre et vidéo)

<https://www.dailymotion.com/video/x5wuqwf?syndication=273844>

***Questions sur fiche. Rebondir sur l’actualité.***

**B. Depuis 1991, de nouvelles relations internationales marquées par l’émergence de nouvelles puissances et par de nouvelles conflictualités**

***Quelles conséquences a la fin de la Guerre froide dans les relations internationales ? Comment se redéfinissent-elles après 1991 ?***

1. **Un nouvel ordre mondial ou le triomphe du droit international ?**

Caricature de Million sur l’éclatement de l’URSS (matriochka).

***Etude du texte de G.H. BUSH au lendemain de l’invasion du Koweit par l’Irak. Nouvel ordre mondial fondé sur des valeurs libérales (droit de l’homme, respect du droit international...), des instances internationales.*** **Notion de multilatéralisme à faire noter**. Politique qui privilégie la négociation et la coopération entre les Etats, en s’appuyant sur les grandes institutions internationales comme l’ONU.

***A comparer avec un article présentant le rejet du multilatéralisme par D. TRUMP.***

Politique unilatérale ou unilatéralisme : attitude d’un Etat qui agit seul pour défendre ses propres intérêts sans rechercher l’accord des autres pays ou organisations internationales.

1. **Un monde multipolaire marqué par de nombreuses menaces**

***Définir monde multipolaire***

***Lister les menaces à l’aide de la vidéo de P. Boniface***

1. **La construction européenne, un projet original**

***Constituer un espace de paix en Europe, la déclaration Schuman de 1950. Texte à lire, questions, biographie de R. Schuman.***

Diapos avec les défis de l’Europe : un pôle économique et commercial (rappel puissance spatiale) majeur mais un nain politique : pas de politique commune face au Covid 19, défi migratoire…

Conclusion générale et axe chronologique à terminer.

Le monde de 2020 est marqué par des nombreuses tensions économiques, sociales et politiques. Si les Usa restent encore aujourd’hui la première puissance (on parle d’hyperpuissance depuis 1991, H. VEDRINE) par leur maîtrise du soft et du hard power, leur place est de plus en plus contestée par la Chine et par d’autres pays tels la Russie qui aspire à redevenir la puissance qu’elle était au temps de la guerre froide.